Moines du Barroux et moines de La Garde au coude-à-coude dans les stalles (en avril dernier, les moines du conseil abbatial de Sainte-Madeleine du Barroux sont partis rencontrer ceux de Sainte-Marie de La Garde pour entretenir les relations fraternelles)

LES AMIS DU MONASTÈRE

ISSN 0981 0072

14 juin 2024
Saint Basile le Grand

BALAAM OU LA PUISSANCE DE L'INTERCESSION

Du temps de Moïse, Balaam était une sorte de devin de l'Ancien Testament. Un jour, il vit venir à lui les émissaires du roi de Moab, pays situé à l'est de la mer Morte, l'invitant à venir défendre leur nation contre les Hébreux qui, dans leur longue traversée du désert, se présentaient à la frontière de leur pays. Le roi de Moab, Balaq, craignait que ce peuple si nombreux ne dévore son pays. Il comptait sur la puissance d'intercession de Balaam pour maudire ce peuple et le vaincre. Il croyait qu'un homme pouvait avoir un certain pouvoir divin grâce à des formules et à un don surnaturel.

Balaq se trompait lourdement en pensant qu'un homme pouvait contraindre Dieu. Et il fut bien attrapé. À l'arrivée des émissaires, Balaam consulta Dieu, qui lui interdit d'aller maudire son peuple. Mais le roi Balaq persista et envoya une autre délégation plus importante. Balaam prévint Balaq qu'il ne pouvait aller contre la volonté de Dieu. Mais Balaq, sûr de lui et sans doute à toute extrémité, insista et organisa la grande intercession. Alors Balaam ouvrit la bouche et dit : « J'ai reçu la charge d'une bénédiction, et je bénirai et je ne me reprendrai pas… » Dieu était pour lui comme une corne de buffle. Croyez-vous que Balaq renonça ? Non. Il se dit que s'il changeait de lieu, Dieu accepterait enfin de maudire. Mais rien n'y fit. Et ce fut alors l'occasion de ce grand oracle messianique : « Je l'aperçois – mais non de près : un astre issu de Jacob devient chef, un sceptre se lève, issu d'Israël » (Nb, 22-26).

Dieu a donné à Balaam le pouvoir de bénir et de prédire l'avenir. Si Dieu donne aux hommes un tel pouvoir, c'est parce qu'il veut que par la prière nous puissions collaborer à son œuvre, que nous voulions ce qu'Il veut, que nous demandions ce qu'Il veut nous donner. Il fit ainsi avec Abraham, qu'il éduqua à la miséricorde lors de son voyage à Sodome. Il fit ainsi avec Moïse qui priait sur la montagne, alors que Josué se battait dans la vallée. Lorsque Moïse baissait les bras de fatigue, les ennemis l'emportaient. Lorsqu'il relevait les bras, Josué reprenait le dessus.

Jésus lui-même dans son humanité intercède encore pour nous. Il a prié pour l'apôtre Pierre : « Simon, Simon, Satan t'a réclamé pour te cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères » (Lc 22, 31-32).

Son Ascension est une entrée dans le temple céleste où il intercède sans cesse pour nous. Le *Catéchisme de l'Église Catholique* enseigne : « Intercéder, demander en faveur d'un autre, est, depuis Abraham, le propre d'un cœur accordé à la miséricorde de Dieu. Dans le temps de l'Église, l'intercession chrétienne participe à celle du Christ : elle est l'expression de la communion des saints. Dans l'intercession, celui qui prie "ne recherche pas ses propres intérêts, mais songe plutôt à ceux des autres" (Ph 2, 4), jusqu'à prier pour ceux qui lui font du mal (cf. Étienne priant pour ses bourreaux, comme Jésus : cf. Ac 7, 60 ; Lc 23, 28.34). »

Les moines et les moniales continuent cette prière d'intercession. À travers la récitation des nombreux offices, depuis les Matines célébrées au cœur de la nuit jusqu'aux Complies, ils sont comme des Balaam sur la montagne pour bénir et intercéder principalement en faveur de l'Église, mais aussi pour tous les hommes. C'est un véritable ministère. Et ils croient que ces prières que le Saint-Esprit met sur leurs lèvres ont une puissance d'intercession efficace, même s'ils n'en voient pas les fruits.

Cependant on trouve dans plusieurs psaumes non pas des bénédictions, mais des malédictions. Aux Matines du vendredi, nous avons le psaume 91, qui contient des versets tranchants : « Aussi tes ennemis, ô Yahvé, les voici qui vont périr, et que vont disparaître tous les artisans d'iniquité. » En récitant ces versets, les moines exercent un certain pouvoir d'exorcisme contre les forces du mal, contre Satan et ses suppôts. Ils demandent la justice de Dieu contre les criminels qui profitent des pauvres et des faibles, qui tuent, qui exploitent, qui pervertissent et qui entraînent les peuples dans la vallée des larmes. Mais il y a des bénédictions en abondance, comme celle-ci : « Oui, Yahvé est ton gardien, Yahvé est ton abri, à ta droite : pendant le jour le soleil ne te frappera pas, ni la lune pendant la nuit ; Yahvé te gardera de tout mal, il gardera ton âme. »

Cette bénédiction, nous en voyons parfois de petits fruits. Mais nous savons avec certitude que Dieu nous exaucera, et cela nous aide à être fidèles au poste.

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Samedi 3 février : Frère Athanase célèbre ses 25 ans de profession, en présence de sa famille, et nous le fêtons par un « spectacle jubilaire » : une chanson burlesque ; une vidéo d'une chorale mariale d'aumôniers militaires ; un « reportage à la bibliothèque », saynète composée par Frère Paul ; *L'Âge des autres,* sketch de Corey Ford, puis un dernier chant. — Père Côme revient de la journée diocésaine des consacrés.

Dimanche 4 février : Pour les 750 ans de la mort de saint Thomas d'Aquin, les Pères Henri, Cyrille, Luc, Robert, Basile et Frère André vont se succéder pour des conférences sur le Docteur commun.

Vendredi 9 février : Père Odon part à Paris, en vue du « Salon des Vins », où le rejoindront Frère Tharsicius et Frère Jean-de-Dieu, ainsi que Gabriel Teissier.

Les 25 ans de profession de Frère Athanase

Lundi 12 février : L'abbé du Cheyron de Beaumont, en poste à la nonciature de Turquie, nous donne quelques nouvelles des chrétiens ultra-minoritaires de ce pays musulman.
Mardi 13 février : Père Laurent revient enthousiasmé du pèlerinage des « Naïm's » à Paray-le-Monial, occasionné par le jubilé des apparitions du Sacré-Cœur.
Mercredi des Cendres, 14 février : Père Abbé exhorte à prier pour la paix dans le monde et dans nos cœurs.
Samedi 17 février : Père François-de-Sales, aidé de l'abbé Lambilliotte, prêche à l'abbaye d'Aiguebelle la récollection de carême du chapitre Saint-Agricol (10 couples).
Dimanche 18 février : Sœur Marie-Bénédicte, M.S.P. (sœur de Frère Jean-Cassien), projette des diapositives sur la mission des Serviteurs des Pauvres au Pérou, où elle repartira bientôt.
Lundi 19 février : Retraite de 17 prêtres « Totus Tuus » prêchée par le Père Jean-Honoré, carme de Lyon. — Père Damien donne une session de chant pour 40 participants, aidé de M^me^ Lefèvre, mère d'une célèbre famille de chanteurs.
Mercredi 21 février : Père Abbé est à Caromb, aux funérailles de Roland Pèbre, adjoint à notre Maire pendant 12 ans, et de sa mère, décédés la même semaine. L'abbé Yannick Ferraro, curé du secteur, préside, puis Père Côme bénit la sépulture au cimetière du Barroux.
Vendredi 23 février : Récollection pour 20 routiers et 30 guides aînées (sur saint Louis, modèle de sainteté pour la chevalerie scoute).

Récollection pour 20 routiers et 30 guides aînées

Mardi 27 février : Père Damien est à Montreuil-sous-Bois (93), au siège de la Cavimac. — Père Odon et Gabriel Teissier participent à l'assemblée générale de la cave viticole de Beaumont-du-Ventoux, laquelle change de président.
Mercredi 28 février : Nous accueillons trois prêtres espagnols, M^gr^ Balda, ainsi que deux bénédictins, Dom Eduardo et son Prieur, Dom Juan Antonio, de S. Salvador del Monte Írago. Cette maison dépendante de l'archiabbaye de Sankt Ottilien (en Bavière) accueille sur le chemin de Compostelle plus de 20 000 pèlerins par an.
Jeudi 29 février : La route d'hiver d'un clan Scout d'Europe s'achève chez nous. — Le Père Laurent-Marie Pocquet du Haut-Jussé, prédicateur de la retraite chez nos moniales, nous décrit sa « Société de Jésus et Marie », dont la maison mère à Ourscamp tire son origine du Père Lamy.
Samedi 2 mars : Père Côme et Frère Jean-de-Dieu chantent à une messe de *requiem* célébrée par l'abbé Cadiet à Notre-Dame de l'Observance (Carpentras) pour M. Preignac, père de notre oblate Sœur Marguerite-Marie Imbert, décédé à l'âge de 89 ans. Ce pâtissier nous confectionnait des crêpes chaque année à la Chandeleur. — L'abbé Guimon est venu compléter chez nous la formation de 27 de ses catéchumènes. — Père Prieur revient d'une session de maîtres des novices, organisée par Père Ambroise à La Garde.
Vendredi 8 mars : Récollection pour 21 messieurs dirigée par Père Damien, secondé par Père Benoît.
Lundi 11 mars : Frère Stanislas, lors de sa promenade quotidienne, s'est profondément blessé le front. Aux urgences de Vaison-la-Romaine, on lui recoud le visage et on le couvre d'un turban. — Père Abbé rejoint à Paris le bureau de la Conférence Monastique de France. Père Benoît le précédait dans la capitale pour une session d'une quarantaine d'archivistes ecclésiastiques.
Vendredi 15 mars : Session de grégorien de M. Giedrius Gapsys, directeur de l'école du Chœur grégorien de Paris.
Samedi 16 mars : L'abbé Jean de Massia, de la Fraternité Saint-Pierre, est venu en tant qu'aumônier avec des chefs de « chapitres » et leur familles (120 personnes) préparer ici le prochain Pèlerinage de Chrétienté.

Abbaye cistercienne de Heiligenkreuz, près de Vienne, en Autriche

Mercredi 20 mars : Notre sœur oblate Madeleine de Penfentenyo est accompagnée vers son dernier repos par une Messe de *requiem* célébrée par son fils Yann, en présence des 9 autres enfants et des 51 petits-enfants. Elle est inhumée à côté de son époux, au Barroux.

Samedi 23 mars : Une douzaine de lycéens de Stanislas suivent une récollection organisée par Père Matthieu. — Après la Mère abbesse de Solesmes, c'est celle de Wisques, Mère Anne-Laetitia, qui rend visite au Barroux, en profitant d'une session de formation à Notre-Dame de Vie (Saint-Didier). — Père Charbel perfectionne son allemand à l'abbaye cistercienne de Heiligenkreuz, près de Vienne.

Mercredi saint, 27 mars : Six prêtres diocésains sont parmi nous pour le *triduum,* dont un missionnaire de Birmanie, où, malgré la guerre civile, la vie chrétienne se développe.

Jeudi Saint, 28 mars : Père Abbé et Frère Juan Diego participent à la messe chrismale en compagnie d'une centaine de prêtres.

Jeudi 4 avril : Père Côme tombe de 5 m du haut d'une échelle en travaillant dans l'abbatiale. Il se relève le visage en sang, un os du pied et le poignet droit cassés, et une belle plaie au tibia.

Mercredi 10 avril : Nous recevons Frédéric de Butler, réalisateur en 1978-1979 des tout premiers plans de notre monastère.

Jeudi 11 avril : Frère Jean-de-Dieu revient d'une réunion du conseil d'administration de l'association « Lien des Monastères pour le Commerce », tenue à l'abbaye trappiste d'Œlenberg (Alsace).

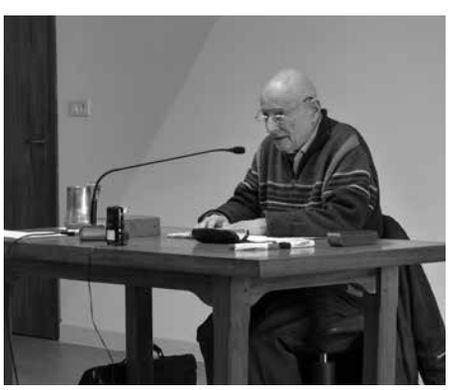
Dimanche 14 avril : Notre conseil (Père Abbé, Père Prieur, Père Sous-Prieur, Père Germain, Père Robert et Frère Jean-de-Dieu) est parti rencontrer celui de La Garde pour entretenir les relations fraternelles entre nos deux communautés.

Lundi 15 avril : Père Basile et Père Côme prennent la route vers les Hautes-Alpes. Au passage, ils portent la sainte communion à notre oblat Frère François de Vernejoul (97 ans bientôt). Père Basile passe la journée chez les moniales de Rosans, tandis que Père Côme va bénir la maison de notre ancien scout Jean-Marie Roiron, fondateur d'une école hors-contrat à Gap.

Mardi 16 avril : Garçons et filles se succèdent pour des stages de formation d'animateurs des Chapitres Sainte-Madeleine et Saint-Lazare, animés par Père François-de-Sales et d'autres intervenants.

Jeudi 18 avril : M. Jean-François Froger, bibliste laïc, nous donne 4 conférences sur les 10 plaies d'Égypte.

Vendredi 19 avril : Père Abbé rend compte de nos ministères à Mgr Fonlupt, devant qui Frère Juan Diego prononce profession de foi et serment de fidélité en vue de son ordination diaconale.



M. Jean-François Froger

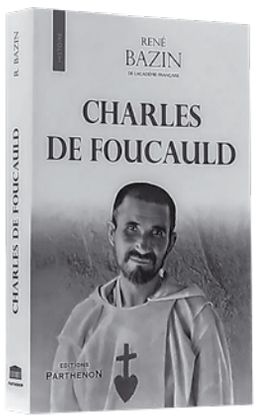
Samedi 20 avril : Retour définitif de Père Charbel après ses années d'études à Rome.

F. Basile

TOLLE, LEGE : PRENDS ET LIS !

À la fin du XIXe siècle, Thérèse de Lisieux n'est pas le seul astre qui apparaît au ciel de l'Église. Quelques mois avant sa mort, en 1897, un frère trappiste de 39 ans obtient l'autorisation de quitter la Trappe pour une vie plus dure et plus pauvre, dans une cabane à la porte du couvent des clarisses de Nazareth, à qui il sert de domestique.

Il s'appelle Charles de Foucauld. Il a recouvré la foi catholique depuis 10 ans, après une jeunesse agitée où se sont succédé dissipation, courage militaire, et une exploration scientifique au Maroc aussi remarquable que dangereuse. Converti radicalement à partir d'une confession, ce passionné veut aimer Dieu à l'extrême limite du possible. C'est le début d'une longue et étrange route qui le conduira de la Trappe de Notre-Dame des Neiges à l'ermitage de Béni Abbès, puis à une mort violente à Tamanrasset en 1916. Il sera canonisé en mai 2022.



C'est René Bazin qui a porté la vie de Charles de Foucauld à la connaissance des catholiques du monde entier. Dès la fin de la guerre, cet écrivain obtient en communication une foule de manuscrits du Père de Foucauld : correspondance, cahiers de retraites, notes spirituelles et méditations. En outre, il recueille partout des témoignages inédits, il enquête sur place. Ainsi, en 1921, il publie le résultat de ses minutieuses recherches sous le titre *Charles de Foucauld. Explorateur du Maroc. Ermite au Sahara.* Deux faits vont favoriser la diffusion de l'ouvrage : sa qualité littéraire et la notoriété de son auteur. Celui-ci excelle dans la reconstitution psychologique, à partir de citations précises. Célébrité littéraire admirée pour ses 34 romans, son nom est la meilleure des garanties de sérieux.

La biographie de Charles de Foucauld est publiée à plus de 500 000 exemplaires. Son influence spirituelle est considérable et des centaines de jeunes y découvrent leur vocation. On la médite dans tous les milieux, on l'annote, on en tire des leçons de vie intérieure. Un siècle plus tard, elle continue d'être le guide majeur pour entrer dans l'âme de saint Charles de Foucauld.

L'ermite du Sahara s'impose certes par son esprit de sacrifice. Il est difficile d'imaginer une plus totale abnégation de soi-même sur tous les plans : nourriture, sommeil, prière. En tout, son amour incandescent le pousse à une imitation parfaite du crucifié : jusqu'à sa propre mort qu'il a voulue telle, « dépouillé de tout, étendu à terre, nu, méconnaissable, couvert de sang et de blessures, violemment et douloureusement tué ».

Mais il brille surtout par son humilité : « J'ai une répugnance extrême pour tout ce qui tendrait à m'éloigner de cette chère dernière place que je suis venu chercher au monastère. » Il désire suivre toujours plus Jésus, pauvre artisan, perdu dans l'obscurité. Il veut travailler au salut du monde par les moyens dont Jésus s'est servi à la crèche et sur la croix… « Nous ne trouverons pas mieux que Lui… », note-t-il.

Le secret de ce si grand amour réside en une certitude absolue : Jésus présent dans l'Eucharistie. À l'église, ses yeux sont toujours fixés sur le Saint-Sacrement. « Il ne croyait pas, il voyait… », témoigne un trappiste. Au désert, il passe la plus grande partie de ses journées et de ses nuits dans l'obscurité la plus profonde, agenouillé devant le Saint-Sacrement. « On n'a pas besoin de voir clair pour parler à celui qui est le Soleil de justice et la Lumière du monde », précise-t-il. Il installe Jésus-Hostie en plein pays musulman. Et il apporte à tous sa charité fraternelle. En apparence, les fruits immédiats seront bien maigres mais, en réalité, ils se révéleront immenses. Car Thérèse de Lisieux et Charles de Foucauld ont remué les foules et converti les cœurs plus que quiconque par leur vie totalement retirée du monde. Ils apportent le plus cinglant des démentis à cette voix qui ne cesse de retentir : « Soyez efficaces ! Ne perdez pas trop de temps à prier ! »

L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE RACONTÉE À MES ENFANTS

Benoît (8 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père ; il leur parle de la fondation de l'Église de Rome, tête de toutes les Églises.

Saint Pierre à Rome

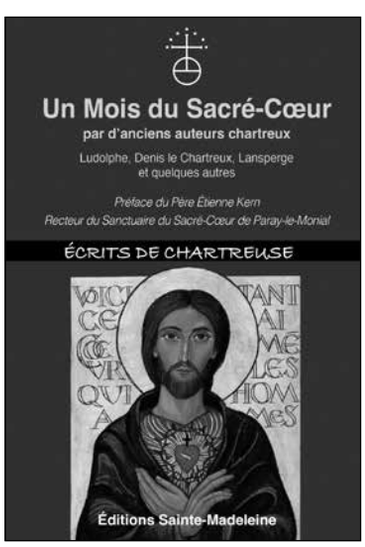
Thérèse — Pourquoi le pape est-il le chef de l'Église ?
Le père — Parce qu'il est le successeur de saint Pierre.
Benoît — Le pape n'est pourtant pas un apôtre comme saint Pierre. Comment peut-il être son successeur ?
Le père — C'est vrai que le Seigneur a fait du seul Simon, auquel il donna le nom de Pierre, la pierre de son Église. Le catéchisme nous dit que Jésus lui en a remis les clefs et l'a institué pasteur de tout le troupeau. Mais cette charge de lier et de délier, aussi attribuée au collège des apôtres unis à leur chef, est continuée par les évêques sous la primauté du pape. Le pape, évêque de Rome et successeur de saint Pierre, est le principe visible et le fondement de l'unité qui lie entre eux les évêques et la multitude des fidèles. Cependant, Benoît, comme tu l'as bien vu, le pape est loin de jouir de tous les privilèges des apôtres. Seuls les apôtres sont, par exemple, à l'origine de la Révélation. Le pape et les évêques ne font que la transmettre.
Pierre — Comment prouver que le pape est le successeur de Pierre ?
Le père — En démontrant que c'est bien Pierre qui a fondé l'Église de Rome.
Pierre — Comment en être sûr ?
Le père — Il faut d'abord s'entendre sur le sens du mot *fonder*. Les premiers à apporter l'Évangile à Rome furent sans doute des convertis de la Pentecôte, revenus chez eux, après avoir reçu le baptême à Jérusalem. Mais *évangéliser* n'est pas *fonder*. Le fondateur d'une Église est l'apôtre qui l'a organisée.
Sophie — Pour fonder, il faut déjà venir. Comment savoir que Pierre est vraiment venu à Rome ?
Le père — Il semble y être venu une première fois entre 42 et 50 : c'est alors que l'histoire profane fait la première mention des chrétiens. En effet, Suétone certifie que l'empereur Claude « chassa de Rome les Juifs qui, sous l'impulsion de *Chrestos,* ne cessaient de s'agiter ». C'est une référence certaine à des discussions acharnées dans le milieu juif autour de l'annonce de l'Évangile du Christ. Les Romains n'arrivaient pas à prononcer correctement le nom du Christ, ils disaient donc *Chrestos*. Pierre est peut-être lié à cette prédication.
Sophie — Ça, c'est du peut-être…
Le père — Oui, mais en revanche, la présence de Pierre et Paul, peu de temps avant la persécution de Néron, est assurée par toute la tradition.
Sophie — La tradition, c'est vague… Peux-tu citer des témoins précis ?
Le père — Clément, évêque de Rome, vers 95. Ignace d'Antioche vers 110. Denys de Corinthe vers 170. Irénée vers 200. Gaïus, à la même époque, affirme comme un argument absolu : « Si tu voulais venir au Vatican ou sur la voie d'Ostie, tu trouverais les trophées de ceux qui ont fondé cette Église. » Témoignage important quant à la présence des tombes de Pierre et Paul à Rome. Quand Constantin a édifié l'immense basilique du Vatican pour honorer le saint, il n'a pas craint d'ensevelir toute une rue mortuaire sous un gigantesque terrassement pour que la confession, c'est-à-dire le caveau funéraire, se trouve à la verticale de la tombe de Pierre. Les fouilles entreprises ont prouvé clairement que la tombe de Pierre était là, notamment par les graffitis inscrits sur tout un mur.

La Crucifixion de saint Pierre *par Filippino Lippi, peinture réalisée entre 1482 et 1485, chapelle Brancacci, Florence.*

Sophie — Bon ! Je vois que c'est sérieux.

Benoît — Dans un film, j'ai vu que Pierre est mort martyr, crucifié la tête en bas.
Le père — Le fait de la crucifixion est, en effet, attesté par la finale de l'évangile de saint Jean, où Jésus dit à Pierre : « Quand tu auras vieilli, tu étendras les bras… » « Étendre les bras », dans le monde romain, signifiait subir la crucifixion.
Benoît — Et cela s'est passé au cours de la grande persécution de Néron.
Le père — Bravo, Benoît ! Cette première persécution, qui a décidé de toutes les autres, a été racontée par Tacite. Récit essentiel, car c'est le premier grand témoignage païen sur l'existence des chrétiens.
Pierre — Quand Rome a brûlé, tous les témoignages accusaient de cet incendie l'empereur. Comme cette rumeur l'inquiétait, Néron décida de détourner les soupçons sur les chrétiens.
Benoît — Pourquoi sur eux, justement ?
Le père — Peut-être parce qu'ils étaient mal vus de tous. Distingués peu à peu des 50 000 juifs de la ville, parmi lesquels ils avaient d'abord été confondus, ils ont vite subi les attaques de leurs anciens coreligionnaires. Voyez les Actes des Apôtres ! Puis celles des païens. Certains disent que la maîtresse de Néron, Poppée, y serait pour quelque chose. Des calomnies affreuses se mirent à courir sur leur compte. Mais Tacite, qui les dit « odieux à cause de leurs crimes », ajoute que, sous la torture, on ne put leur faire avouer rien d'autre que « la haine du genre humain ».
Benoît — Qu'est-ce que ça veut dire ?
Le père — Le fait d'être chrétien leur interdisant toute participation au culte officiel, ils se mettaient ainsi en dehors de la société romaine, que l'on assimilait alors au genre humain. Aujourd'hui, on dirait que c'étaient des asociaux.
Sophie — Cela paraît quand même énorme qu'on les ait tués pour ça, surtout avec des supplices aussi horribles : on les a revêtus de peaux de bêtes, puis fait déchirer par des chiens ; on les a aussi crucifiés, ou brûlés comme des torches.
Le père — Le proverbe dit : « Romain mais humain » ! C'est dire que les Romains ne passaient pas pour des tendres.
Thérèse — Saint Pierre a été enterré dans le cimetière de la colline du Vatican tout proche. Je me souviens que tu nous as emmenés en pèlerinage, papa. Nous avons chanté en latin dans la gigantesque basilique : « Tu es Pierre et, sur cette pierre, je bâtirai mon Église. »
Le père — Oui, Thérèse, et j'aime beaucoup aussi l'hymne des Vêpres du 29 juin : « Rome, heureuse cité, te voilà consacrée ! / Teintée du précieux sang de tels princes. / Non par ta gloire antique, mais par leur mérite, / Tu surpasses toute la beauté du monde. »

NOTE DU CELLÉRIER



❖ Nous vous rappelons les dates de la prochaine retraite pour messieurs qui sera prêchée à l'abbaye cette année : du 5 au 10 novembre 2024. Écrire au Père hôtelier (*hotellerie@barroux.org*) pour plus de renseignements ou pour s'inscrire.

❖ En cette année jubilaire des 350 ans des apparitions du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial, nous vous proposons deux nouveautés sorties de nos ateliers :

• Dans la collection « Écrits de Chartreuse », un nouveau titre : *Un mois du Sacré-Cœur par d'anciens auteurs chartreux* (Ludolphe, Denis le Chartreux, Lansperge et quelques autres). Ces pieux auteurs (du XIII^e^ au XVII^e^ siècle) nous révèlent en termes très touchants les beautés et les bontés du Cœur de Jésus. Préface du Père Étienne Kern, recteur du sanctuaire de Paray-le-Monial. 12 x 18 cm — 324 pages — 14 €.

• Un médaillon pour introniser le Sacré-Cœur dans son foyer, à fixer par exemple sur une porte. La maquette de ce médaillon, sculptée par un de nos frères, vous avait été présentée dans notre lettre du mois de septembre dernier. En finition laiton, il mesure 12 cm de haut et est livré en sachet avec deux clous et un dépliant contenant des prières pour la consécration au Sacré-Cœur. 29 €.

❖ Autre nouveauté, un petit bloc de 50 cartes au format carte de crédit, contenant chacune une parole de Notre-Seigneur : « 50 paroles de Jésus à détacher et à offrir pour diffuser la Bonne nouvelle de l'Évangile ». Comme l'a dit le pape François, « la parole a en soi un potentiel que nous ne pouvons pas prévoir ». 2,90 €.

❖ Le Chapitre Sainte-Madeleine propose à tous les jeunes, garçons et filles de 15 à 20 ans, un séjour itinérant de Telč (République tchèque) à Passau (Bavière) du 31 juillet au 16 août 2024 (départ de Lyon en bus – 490 €). Renseignements et inscriptions : *chapitresaintemadeleine@gmail.com* / 06 58 12 52 20. Pour plus de précisions, voir le site *https://www.chapitre-sainte-madeleine.fr/activite/camp-dete-en-tchequie*

❖ Les moniales de Notre-Dame de l'Annonciation organisent du 16 au 22 août 2024 une retraite spirituelle pour jeunes filles de 17 à 25 ans sur le thème « Vous serez mes amis… ». Renseignements et inscriptions auprès de la Mère hôtelière : Abbaye Notre-Dame de l'Annonciation — 750 chemin des Ambrosis — 84330 Le Barroux — 04 90 65 29 29.

❖ Nous relayons volontiers l'initiative de nos frères dominicains de l'École biblique de Jérusalem, *BibleArt*, *https ://bibleart.com* (sur internet ou application mobile). Il s'agit d'une nouvelle proposition biblique et culturelle avec une traduction inédite et des milliers de notes multimédia à laquelle nous avons participé par l'enregistrement de nos chants grégoriens. Cette application gratuite pourra enrichir aussi bien la vie spirituelle que la culture de ses utilisateurs. On y trouve des milliers de références dans la Bible pour entendre tous les harmoniques et les jeux d'échos dans les Écritures, la possibilité de consulter plusieurs versions du même texte biblique pour entendre la Parole de Dieu comme une polyphonie, la possibilité de consulter des milliers de notes exégétiques dans 29 disciplines liées aux sciences bibliques…

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou virement sur le compte BPMED : IBAN FR76 1460 7002 1300 1335 2160 848, BIC : CCBPFRPPMAR.
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution